

6 Parer à tout acte de scission de nos îles

Les Anjouanais et Mohéliens, toutes tendances politiques confondues, n'accepteront à aucun moment d'être privés de leur tour. De ce fait, qui est clair au vu et au su de l'histoire, les forces composantes de cette Alliance pour l'Unité nationale, s'opposent à la Tournante de 10 ans pour chaque île, que le Grand Comorien Président Azali veut commencer de 2019 à 2024 et ensuite de 2024 à 2029. C'est bien là où se situe le danger qui guette tous les Comoriens et qui va pousser les îles d'Anjouan et de Mohéli vers un autre chemin : la scission.

D'autant plus que le Colonel-Président Azali a déjà fait 3 ans de pouvoir, de 2016 à 2019, qu'il considère comme une parenthèse de l'histoire à ne pas en tenir compte. C'est une conception de mépris, à l'égard des Anjouanais et Mohéliens, inacceptable.

La Tournante pour Anjouan en 2021 et pour Mohéli en 2026, c'est la voie préférable, c'est l'option acceptable et c'est le choix défendable pour briser les visées sécessionnistes de création d'une Communauté des îles ou d'une Confédération des îles-Etats, afin d'anéantir les Comores ; ce sont deux voies dangereuses qui prêtent à plusieurs confusions et interprétations et, par voie de conséquence, condamnables d'avance.

7 La patrie doit se réconcilier par elle-même

L'Union des Comores est orientée vers l'abîme avec des désordres, des troubles

patents et les menaces sont devenues réelles avec un lot de peurs inqualifiables. Cette situation annonciatrice d'un chaos exige, dès maintenant, un travail de sensibilisation des instances internationales et des pays partenaires des Comores pour que leurs missions et actions soient véritablement concentrées sur la sauvegarde de l'unité et de l'intégrité territoriale des Comores.

La Tournante pour Anjouan en 2021 et Mohéli en 2026 est un principe d'équité, d'égalité et de respect de chaque entité insulaire avec un seul et unique corollaire : la démocratie et le pluralisme pour tous et pour que la paix règne dans les îles qui ont ardemment besoin d'unité, dans l'intérêt bien compris de vivre ensemble.

8 S'opposer à l'esprit de blocage de la pratique constitutionnelle

Osons reconnaître, entre nous Comoriens, que chaque Président arrive au pouvoir avec son texte constitutionnel bien élaboré sur la base de la séparation des pouvoirs, exécutif, législatif et judiciaire. Mais c'est la pratique, considérée comme déterminante en tout, qui fait défaut, car chaque Président cherche toujours à s'approprier l'Etat et à bloquer l'autonomie indispensable des îles.

Tout blocage de la mise en pratique constitutionnelle de la tournante équivaudrait à une dérive qui ferait appel aux vieux démons des coups d'Etat et assassinats. Le Colonel-Président Azali Assoumani va étaler et justifier ses blocages, teintés de faux fuyants, pour saper la Tournante d'Anjouan en 2021.

Nous ne le répéterons jamais assez ! Nous nous battons avec un repère : l'Accord cadre du 17 février 2001 et la Constitution de 2001, révisée en 2009, qui a permis trois alternances dans la paix. Et cette Constitution a défini les mécanismes de succession avant et après 900 jours.

Repère, cohérence et légalité fondent notre action politique. Et, par voie de conséquence, en cas d'empêchement définitif de l'actuel Président, (par maladie ou démission ou décès, selon la Constitution de 2001), c'est un Gouvernement intérimaire, ayant à sa tête un Grand Comorien, qui prend le relais pour finir le mandat de la Grande Comore entamé, le 26 mai 2016, et laisser le fauteuil présidentiel à un Anjouanais en 2021. Tout est clair et bien défini pour ne pas créer d'autres crises.

9 Poser les nouvelles bases de refondation des Comores

On doit laisser le peuple comorien élire un nouveau Président, qui doit être issu d'Anjouan en 2021 et un autre Président de Mohéli en 2026, pour pouvoir sauver l'unité nationale et fixer ensuite les nouvelles bases d'une refondation des Comores. Et cette alternance n'est possible que si chacun respecte, avant tout, les règles démocratiquement établies de la souveraineté du peuple.

Au cours des cycles de la Tournante d'Anjouan en 2021 et de Mohéli en 2026, les partis politiques, les organisations syndicales, les associations, les personnalités politiques devraient se retrouver dans un

cadre, peu importe la dénomination – Table ronde ou Conférence nationale ou Assemblée constituante ou États généraux – pour ajuster, amender et proposer les dispositions constitutionnelles, en faisant une compilation et une synthèse des différents textes constitutionnels que les Comores ont connus depuis l'indépendance à nos jours. Les modifications constitutionnelles, les nouvelles orientations économiques, sociales et culturelles peuvent être mises en chantier, progressivement, pendant les mandats des Anjouanais et des Mohéliens.

Conclusion

Tout est question de nouvel état d'esprit, de volonté et de courage. Des choix parfois difficiles sont à faire sans défaitisme et sans arrogance, pourvu qu'on ose dire non à la fatalité et au pessimisme.

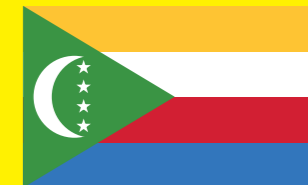
Il s'agit, maintenant, de barrer la route à tout esprit de blocage, car cela risque d'entraîner encore les Comores dans une mauvaise posture de recul, pendant que les autres peuples du monde s'unissent pour l'intérêt général, se complètent par la diversité des échanges et s'engagent au quotidien pour une gestion transparente des Affaires publiques.

S'engager dans cette voie de se dire la vérité en face, c'est croire en la nécessité de défendre la Tournante pour Anjouan en 2021 et Mohéli en 2026, de bâtir un État décentralisé qui fixe les règles essentielles de l'autonomie des îles, afin de sauver l'unité nationale.

VIVRE ENSEMBLE DANS UN ETAT DE DROIT

Pour tout contact : **Ahmed Wadaane Mahamoud**
e-mail : wadaane@hotmail.com

**PACTE
FONDATEUR**



Unité Solidarité Développement

Alliance pour l'unité nationale et la tournante d'Anjouan en 2021

**Un combat
des principes
et des valeurs
de droit**

**Respect
de l'autonomie
indispensable
des îles**

Sur la base du respect du cycle de la Tournante, telle qu'elle est approuvée par la Constitution de 2001, en conformité à l'Accord-cadre de Réconciliation nationale de Fomboni, du 17 février 2001, on a mis en place le Nouvel Ensemble Comorien.

C'est un système conçu pour répondre à la nécessité d'un partage de pouvoir entre cet Ensemble (l'Union) et les îles.

L'objectif essentiel est de permettre à chaque île de diriger l'Union dans une durée déterminée d'une part, et d'assurer librement l'administration insulaire et la gestion de ses propres affaires d'autre part.

La tournante pour Anjouan en 2021 et Mohéli en 2026 au sein des Comores unies

Les Comoriennes et Comoriens forment un peuple uni par les liens historiques de sang, de religion, de langue, de culture, de mœurs et coutumes.

A cette caractéristique d'homogénéité de tout un peuple paisible et solidaire s'ajoute son attachement aux valeurs d'humanisme collectif, d'entente fraternelle et de destin commun.

De ces valeurs fondamentales de concorde nationale, qui constituent le socle sur lequel reposent les îles, découle cette Alliance pour l'Unité nationale et la Tournante d'Anjouan en 2021 – ANUTA – conformément aux objectifs intimement liés suivants :

1 Tout s'articule autour de l'unité nationale

La défense de l'unité nationale, fondement d'une Nation, telle qu'elle est définie par l'Accord-cadre du 17 février 2001 et réaffirmée dans le préambule de la Constitution du 23 décembre 2001, révisée le 17 mai 2009 et des lois subséquentes.

Les Comoriens ont bien compris qu'en organisant ses Assises du 5 au 12 février 2018, en nommant lui-même les membres du Comité de Pilotage, le Président Colonel Azali Assoumani a tout changé en sa faveur. Ensuite, Il a tenu un référendum pour une nouvelle Constitution, le 30 juillet 2018, justifiant auprès de l'opinion nationale et internationale que c'est « la volonté du peuple » afin de bloquer la Tournante

de 5 ans de fonctionner. Et enfin, il s'est approprié, le 24 mars 2019, par une nouvelle forfaiture, cette fois-ci électorale, un nouveau pouvoir de 2019 à 2024. C'est purement et simplement une volonté manifeste de barrer la route aux îles d'Anjouan et de Mohéli de présider aux destinées du pays en 2021 et 2026. Par sa détermination à avoir le pouvoir à n'importe quel prix, le Colonel Azali Assoumani se réserve la perspective, condamnable d'avance, de diriger seulement l'île la Grande Comore, en favorisant la séparation, l'éclatement et le démembrement des autres îles. Telle est la vision dangereuse à combattre sans relâche pour l'intérêt bien compris de l'unité nationale.

2 Pour un destin commun d'un peuple homogène

D'où l'importance de resserrer les liens historiques du peuple comorien et le respect du cycle des 5 ans de la tournante, entamée à la Grande Comore par le Colonel-Président Azali Assoumani, le 26 mai 2016, pour céder la place à l'île d'Anjouan en 2021 et à l'île de Mohéli en 2026. C'est un fondement de l'alternance des pouvoirs dans le pays depuis 2002 sans tiraillement, sans crise et sans ingérence.

L'Accord-cadre du 17 février 2001 pour la réconciliation nationale est parrainé par l'Union Africaine (UA) et l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) et dispose d'un Comité de suivi composé des parties signataires et des Représentants de la Communauté internationale, chargés d'arbitrer tout différend relatif à la mise en œuvre dudit Accord.

Ainsi cet Accord impose l'implication des Représentants de la Communauté internationale et des citoyens comoriens, soucieux de préserver la stabilité du pays, un devoir de vigilance pour barrer la route à toute velléité séparatiste, afin que l'indépendance et l'unité nationale ne soient pas émiettées.

3 L'intégrité territoriale, socle sur lequel repose un pays

Il est évident que la mise en cause non consensuelle du cycle de la Tournante va entraîner inéluctablement des conséquences désastreuses du Nouvel Ensemble Comorien, mais aussi des dysfonctionnements de l'autonomie des îles.

C'est la raison pour laquelle les forces, qui adhèrent à cette Alliance pour l'Unité nationale et la Tournante d'Anjouan en 2021 – ANUTA – sont déterminées à réunir tous les facteurs positifs, endogènes et exogènes, pour sauvegarder les valeurs de partage du peuple comorien. Un peuple qui aspire à l'Etat de droit, respectueux des principes de la démocratie, de la liberté d'expression, de la paix civile et de la bonne gouvernance des affaires publiques, par l'application des mécanismes de l'autonomie des îles.

Il y a un impératif de sauvegarder l'intégrité territoriale et l'unité nationale, gage de préservation de la dignité de chaque entité insulaire, composante de l'Union des Comores, pour mieux appréhender l'avenir avec confiance. **Par voie de conséquence, tout doit être fait pour que les îles d'Anjouan et de**

Mohéli aient leur tour, respectivement, en 2021 et 2026.

Il va sans dire que c'est un état d'esprit qui met à l'honneur, à la fois, la dignité et la personnalité des Anjouanais et des Mohéliens de toutes les couches et catégories sociales. Sans ce respect de la Tournante pour Anjouan et Mohéli, la population comorienne risque d'être entraînée dans une démarche suicidaire de divisions aux conséquences néfastes : démembrer les îles, briser l'unité nationale et porter un coup à l'intégrité territoriale.

4 La libération de tous les prisonniers politiques

La libération de tous les prisonniers politiques, condition sine qua none d'apaisement du climat politique et base essentielle pour restaurer la paix civile accumulée, pendant les quinze dernières années écoulées, depuis 2002.

La libération des prisonniers politiques et la levée des mesures judiciaires d'assignations à résidence surveillée, sans droit de sortie ni droit de circulation à l'intérieur même du pays, constituent la première base d'apaisement des esprits d'une population fracturée, traumatisée et malmenée, au point que les trois mots suivants, malaise, inquiétude et angoisse deviennent les maux quotidiens.

Notre pays a souscrit aux règles édictées par la Charte des Nations Unies ; il a signé plusieurs Conventions internationales et a entériné les principes de la Déclaration des Droits de l'Homme qui renferment les libertés tant individuelles que collectives,

le droit à l'expression pluraliste des médias, la libre circulation des personnes et la protection de leurs biens. Telles sont là quelques unes des vertus de la démocratie contre l'absolutisme qui mobilisent les forces engagées au sein de cette Alliance pour la Tournante d'Anjouan en 2021 et de Mohéli en 2026.

5 La cohésion sociale et la paix civile pour le développement humain

A l'encontre de la politique arbitraire, caractérisée par une pratique de sape des institutions démocratiquement établies, l'Alliance pour l'Unité nationale et la Tournante d'Anjouan en 2021 – ANUTA – appelle à la restauration de l'autonomie des îles dans l'esprit de la décentralisation institutionnelle et de la déconcentration des pouvoirs de décisions. Et le combat contre la dictature féroce instaurée doit être mené aussi contre la Justice sur ordre, instrumentalisée par le pouvoir, en suscitant les tensions et provocations ; une Justice qui réprime les opposants, s'attaque aux élus du peuple et sème la terreur au sein de la population.

Tout pour la paix ! C'est ce qui justifie la création de cette Alliance qui regroupe des partis politiques, des mouvements issus de la société civile, des associations, des personnalités et des citoyens non affiliés à aucune organisation pour défendre le destin d'unité de la Nation comorienne et accomplir un devoir essentiel de paix dans les îles.

Les Comoriens à l'étranger aspirent, activement avec volonté et détermination, à l'instauration aux Comores d'un nouvel Etat démocratique de justice, de paix et de liberté.